L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, MATIN, 7 OCTOBRE 1845.

PUBLIÉ PAR
MAGNE & WHISE.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:
ABONNEMENT:
Journal quotidien, une année d'avance 812
Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

[illegible]

ABONNEMENS partiels pour Journaux et Bateaux à vapeur, [illegible] 50 cts. [illegible]

LES ANNONCES qui ne sont pas de nature à être insérées dans le Journal, [illegible]

LES ANNONCES qui ne peuvent pas être de la force de l'insertion [illegible]

LES ANNONCES de quelques lignes plus publicent [illegible]

ECOLE DE DROIT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

ASSURANCES MUTUELLES.

LA COMPAGNIE DE ASSURANCES MUTUELLES GENERALES DE NEW-YORK, [illegible]

MOULIN A SCIE A VAPEUR DE LA LOUISIANE.

Agence N. 93 rue [illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE.

MOUSSELINE CLAIRE A BAS PRIX.

MARCHANDISES SECHES A COMPTANT.

NORRIS & NOTHERS,
Rue Les Magasins, [illegible] Commerce, Nlle. Orleans,
Marchands de Lainages, [illegible]

Marchandises Sèches.

B. O. VIGNAUD,
No. 11, rue de Chartres.

ANNONCES FRANÇAISE.

MOUSSELINE CLAIRE A BAS PRIX.

MARCHANDISES SECHES A COMPTANT.

Nouvelle-Orléans :
MARDI MATIN, 7 OCTOBRE 1845.

CANDIDATS WHIGS:
POUR GOUVERNEUR,
WILLIAM DEBUYS.

POUR LIEUTENANT GOUVERNEUR,
EDWARD SPARROW.

Nous l'avons fait remarquer plus d'une fois déjà, l'union de la *Démocratie* est singulièrement compromise dans beaucoup d'Etats, depuis l'avènement et par suite des premières mesures de M. Polk. Parmi les quelques tribunes auxquelles s'abandonnent nos adversaires, il en est une qui mérite une mention particulière: c'est celle qui s'est émue et qui se poursuit depuis que le temps entre l'*Union*, journal officiel de l'administration, et le *Mercury* de Charleston, organe véritable, quoique non avoué, des opinions Calhoun-istes. Ce dernier journal poursuit à Washington un correspondant dont la verve énergique et poignante a fait déjà passer plus d'un mauvais quart d'heure au respectable M. Ritchie. Ce correspondant est un jeune homme qui a joué un certain rôle dans la presse de la Nouvelle Orléans durant l'élection présidentielle: il était attaché à l'un des journaux démocratiques de cette ville, et malgré la virulence de ses articles contre M. Clay, nous devons reconnaître qu'il annonçait un talent de journaliste assez distingué. M. C. V. Gayr est loin de l'avoir perdu depuis qu'il se trouve dans la Métropole de l'Union, et ses vigoureuses attaques contre l'organe officiel ont un certain succès même parmi les démocrates. Or cet adversaire de l'administration, qui ne ménage guères plus les patrons que leur feuille, a affirmé tout récemment que la fameuse lettre adressée par le colonel Polk à M. Kane de la Pennsylvanie, au sujet du Tarif, était l'œuvre du secrétaire de la Trésorerie, M. Walker; que ce dernier s'en était point caché, et que M. Bevardy Johnson du Maryland, dont le correspondant du *Mercury* tient le fait, l'avait entendu de la bouche d'un sénateur à qui M. Walker l'avait avoué. On n'a pas oublié que cette lettre est celle dont l'amphibologique phraséologie a fait courir aux locofocos Pennsylvanians que le Tarif avait dans M. Polk un partisan.

Cette accusation si nette et si directe a été l'*Union* dans un véritable transport: elle a d'abord nié, sur l'autorité du Président lui-même et de M. Walker, que la lettre à M. Kane fut de ce dernier; elle a déclaré cette assertion fausse et calomnieuse; puis prenant à partie le correspondant du *Mercury*, elle ne lui a pas ménagé les *personnalités*, et elle l'a traité d'Anglais (M. Gayr est cependant naturalisé citoyen qu'il reçoit une pension du *Mercury* uniquement pour calomnier l'administration.

Le *Mercury* ne pouvait pas laisser impunément immoler son correspondant; il est lui-même cité en lice, et il a soutenu que les lettres qu'il recevait de Washington rentraient parfaitement, quoiqu'en dise l'*Union*, dans les limites d'une polémique sérieuse et consciencieuse; que M. Gayr dans ses assertions s'appuyait sur des autorités assez respectables pour être crues; et que l'assertion relative à la lettre à M. Kane, fut-elle même sans fondement, ce n'était pas une raison pour se lancer dans les attaques personnelles. "Cette lettre, dit le *Mercury*, était si évidemment une tourrie (trick) électorale, un sujet à discussion si soigneusement préparé, qu'il était plus naturel de l'attribuer à quelque mentor d'obscion qu'au candidat lui-même. Notre correspondant avait donc les motifs spéciaux ajouter à la grave autorité qui garantissait la vérité de son assertion." Et encore bien posé, le *Mercury* pose-t-il des réclamations fort vives qui ont été chatouiller quelque peu l'épiderme de M. Ritchie, sans être fort agréables à ceux dont il est le porte-voix.

Ce incident, joint aux discussions précédentes, est un indice certain du mécontentement que la Caroline du Sud entretient contre l'administration. Les attaques de la liberté commerciale dominent en ce moment pour quelque chose à M. Polk, et se mêlent en fait de Tarif. Or, la Caroline du Sud n'est pas le seul Etat où des discussions aussi éclatantes dans le sein de la Démocratie; à New York, les Old Hunkers et les "Hard Democrats" vers lesquelle M. Polk incline fortement, en sont presque à coutelaux tirés, dans l'Ohio, les nominations présidentielles ont provoqué [illegible] mécontentement; en même à la Nlle. Orléans, le choix du collecteur surtout n'est pas [illegible] de vives récriminations. Comme l'aigle [illegible] de l'écriture, de grands orages de discorde qui [illegible] pour un de ces frêles canards, et il tendra à M. Polk [illegible] bien ferme et bien [illegible] pour résister à la tempête.

Le principal organe de la démocratie en Louisiane, le *Défenseur Républicain*, vient avec une franchise et un [illegible] de nous dire que la Louisiane [illegible] ETANT TARIF, par la convention démocratique de Baton Rouge était opposé au tarif et que MM. Johnson et Lindsy ont été choisis parce qu'ils étaient *hostiles au tarif*.

Nous soumettons le fait sans commentaires. Nous pensons que notre population ne saurait manquer d'avoir l'intelligence de son intérêt.

CHRONIQUE LOCALE.

Hier matin un échafaudage placé contre le mur d'une maison au coin des rues Nayades et Calliope est tombé. Deux ouvriers qui étaient dessus, occupés à ensaisir une goutière sont tombés de plus de vingt pieds du haut et en ont heureusement été quittes pour quelques contusions.

Troisième District.—Le Louisiana Chronicle dit que "le juge Cooley, de retour d'une tournée de la quelle il est extrêmement satisfait, doit repartir incessamment pour Milliken's Bend, et qu'il a engagé partout des partisans."

Le même journal dit que "le juge Cooley sera assez de beaucoup le plus fort du jour, que Dillon et Barrow obtiendront beaucoup de voix démocratiques, et qu'en fin on cira dans ce district un candidat et deux représentans whigs. Ce propos qu'il en sera de même dans les districts de Madison et Carroll."

Il y a eu dernièrement dans la paroisse de St. Landry des pluies tellement abondantes qu'elles sont de nature à détruire l'espoir qu'on avait d'une bonne récolte de coton.

ENCOMBREMENT DES PARTIS A NEW YORK.—On lit dans le N. Y. Herald:

"Suivant toutes les apparences il y aura cinq ou six tickets différens pour la législature aux prochaines élections. Les whigs ont déjà nommé leurs candidats; les natifs ont tout autant; les locofocos se proposent de choisir les leurs; plus viennent les radicaux et les tempérans qui ont aussi leurs candidats. Ainsi nous aurons des tickets de toutes les couleurs."

Anti-rentisme dans l'Illinois.—Il est probable qu'il surgir un parti d'anti-rentiers dans l'Illinois le long du canal. Il paraît que les administrateurs prévoyant la grande valeur que doivent avoir un jour leurs terres, ont pris des mesures pour les affermer à un prix tout à fait nominal, mais destiné à conserver leur titre. Maintenant les personnes établies là-dessus prétendent avoir à exercer un droit de préemption, disant qu'elles sont engagées à cultiver ces terres, et que la législature les a mises en sûreté, tranquilles jusqu'à la vente. Mais en réalité tout cela est contraire aux engagemens qu'elles ont pris très volontairement et en pleine connaissance de cause.

Maintenant, vient comment s'exprime, à ce sujet, le Ottawa Free Trader: "Parmi tous ces *actifs* il n'y a guère qu'une opinion, c'est qu'ils ne veulent ni affermer ces terres, ni permettre que d'autres les afferment, et celui qui viendra, avec un bail de deux ans, trouvera fort mal reçu. Ce n'est pas petite chose que de chasser un homme de sa maison quelque humble qu'elle soit, et il est peu d'individus qui ne se sentent disposés à la défendre les armes à la main, à moins qu'on ne leur oppose le droit le plus incontestable."

Mort de l'ex-Orateur White.—Il résulte d'une lettre adressée de Richmond, Kentucky, au *National Intelligencer*, que le juge John White, ex-orateur de la Chambre des Représentans au Congrès, s'est tué d'un coup de pistolet. Il était malade depuis quelques jours et l'on suppose qu'il était aussi atteint d'un grave [illegible]. C'est un déplorable accident qui a fait une profonde et douloureuse sensation à Richmond où le juge était universellement estimé.

Vous.—Dernièrement un nommé Southgate a volé une lettre nommée à M. Rentan Rowley, du Massachusetts. Ils disaient tous les deux à bord du steamer *Massachusetts*, allant de Stonington à New York, lorsque Southgate trouva le moyen de lier conversation avec M. Rowley; il lui offrit ensuite le vin [illegible] R. wiry ayant mangé cette utile de pêche se rendit indisposé, eut des nausées et, pendant qu'il était en cet état, son portefeuille contenant $27,800 lui fut enlevé par Southgate, qui disparut au débarcadère [illegible] Rowley ne fut aperçu de la soustraction avec M. Rowley; il lui offrit ensuite le vin [illegible] Southgate trouva le moyen de lier conversation avec M. Rowley; il lui offrit ensuite le vin [illegible] d'une fort belle pêche qu'il avait dans sa poche. M. Rowley ayant mangé cette utile de pêche se rendit indisposé, eut des nausées et, pendant qu'il était en cet état, son portefeuille contenant $27,800 lui fut enlevé par Southgate, qui disparut au débarcadère [illegible] Rowley ne fut aperçu de la soustraction